

Le greffage des arbres fruitiers : Agrumes, Manguiers, Avocatiers

Le greffage est une opération qui consiste à juxtaposer intimement un végétal , nommé greffon , à un autre qui deviendra le support nourricier, appelé sujet ou porte-greffe.
Fiche technique réalisée par Irénée Modeste BIDIMA

Le moyen de reproduction le plus naturel des végétaux est de récolter des graines et de les semer. Mais le semis devient un moyen de multiplication peu fidèle qui ne transmet pas toujours tous les caractères de la plante mère. Avec le bouturage, certaines plantes n'émettent pas, ou difficilement des racines, ce qui entraîne un faible pourcentage de réussite. Le marcottage implique quant à lui de réserver une surface assez importante pour élever des pieds-mères ne donnant chacun qu'un nombre restreint des plants. D'autres modes de multiplication ont également montré leurs limites. D'où le recourt au greffage pour contourner la plupart de ces difficultés.

La multiplication des arbres fruitiers par le greffage a été découverte il y a quelques milliers d'années par l'observation dans la nature de soudures spontanées entre les arbres. Le greffage est une opération qui consiste à juxtaposer intimement un végétal (ou nue ou plusieurs portions de ce végétal), nommé greffon , à un autre, qui deviendra le support nourricier, appelé sujet ou porte-greffe. En d'autres termes, le greffage désigne l'opération qui consiste à unir deux ou plusieurs végétaux par " soudure " de tissus vivants que l'on a mis en contact intime. L'opération consiste à implanter une portion de végétal appelé greffon, sur un autre, le sujet ou porte-greffe, qui apporte ses racines.

Les avantages du greffage

C'est une technique de multiplication végétative par laquelle l'on peut faire des copies conformes du pied mère. Le problème de beaucoup d'arbres fruitiers est que la voie naturelle de multiplication se fait par la pollinisation. Or avec la pollinisation, l'on ne peut pas maîtriser les caractères de la génération suivante. Les techniques de greffage sont à la portée de tous, elles permettent de multiplier fidèlement toutes les variétés fruitières.

Le greffage permet donc de :

- reproduire et propager fidèlement de nombreux cultivars de végétaux d'ornement ou des variétés fruitières ne pouvant être reproduit par aucun autre moyen.
- fixer des mutations sur les variétés fruitières, pour augmenter ou améliorer le nombre des variétés
- adapter des arbres à la nature du terrain où ils doivent être plantés en choisissant le bon porte-greffe.
- cultiver des arbres selon la forme désirée en choisissant un porte greffe de vigueur déterminée.
- remplacer une variété par une autre sur un arbre déjà formé ou de restaurer une vieille charpente après rabattage (surgreffage).
- diminuer l'invasion de certains parasites en greffant sur des porte-greffes résistants sélectionnés par des stations de recherche.
- avoir une bonne résistance des arbres face aux maladies, car le choix du porte-greffe peut vous permettre de contourner certaines maladies du sol, si vous avez des variétés qui sont tolérantes avec un système racinaire résistants à ces maladies.
- améliorer la qualité des fruits d'une variété fruitière (grosceur, goût, couleur, etc.)
- accroître l'importance de la floraison d'un arbuste.
- hâter la première mise à fruit d'un arbre, car si un arbre entre en production à 2 ans au lieu

d'attendre 7 à 8 ans, vous avez gagné du temps et de l'argent.

- Possibilité pour l'agriculteur d'associer plusieurs variétés sur un même arbre.

- Le port réduit de l'arbre. Il est capital d'avoir des arbres courts et accessibles, car les arbres issus des semis directs vont très haut, ce qui ne facilite la cueillette, à un moment donné les fruits se détériorent en tombant. L'arbre greffé a un port ramassé et la récolte est plus facile.

- etc.

Voilà autant de raisons valables qui justifient de l'apport important de cette technique dans la modernisation de l'agriculture. Malheureusement, il n'est pas aisé toujours de trouver, ou même de se procurer des plants d'arbres fruitiers greffés, surtout si vous en voulez en grande quantité. Alors pourquoi ne pas apprendre vous-mêmes à greffer des arbres fruitiers, pour votre utilisation personnelle ou pour la vente ? Vous ne le regretterez certainement pas.

Le matériel de greffage

1-Le greffoir

Pour bien greffer, il est important d'utiliser un outil qui ne serve qu'à cela. Un couteau bien aiguisé par exemple peut parfaitement convenir si on greffe peu. Il est cependant préférable de se munir d'un greffoir. On distingue 2 types de greffoir : le greffoir à vigne et l'écussonnoir. Le greffoir sert à inciser le porte-greffe et le greffon. L'écussonnoir est muni d'une petite spatule qui sert à décoller l'écorce sans léser les tissus.

2-Le sécateur

Il sert à prélever les greffons, à couper les porte-greffes au moment du greffage et du sevrage. Il doit être tranchant et bien nettoyé. La lame et la contre lame doivent être bien serrées afin de ne pas meurtrir inutilement les végétaux et retarderait leur cicatrisation.

3-Le mastic

C'est une pâte spéciale faite avec de l'argile, des excréments d'animaux et de la paille hachée. On le badigeonne pour protéger la greffe et pour favoriser la cicatrisation. Certains greffeurs expérimentés s'en passent

4-La pierre à aiguiser

Elle sert à affûter le greffoir.

5-Les bandes plastiques et ligatures

Elles servent à lier et maintenir ensemble en contact intime le greffon sur le porte-greffe. Elles empêchent la greffe de sécher et la protège contre l'eau de pluie et d'arrosage.

6-Les étiquettes

Elles permettent d'identifier les espèces et variétés mises en place.

7-L'alcool et le coton pour désinfecter le greffoir

8- le seau pour transporter le matériel.

Un greffeur expérimenté peut se passer de certains matériel comme le coton, le mastic et l'alcool.

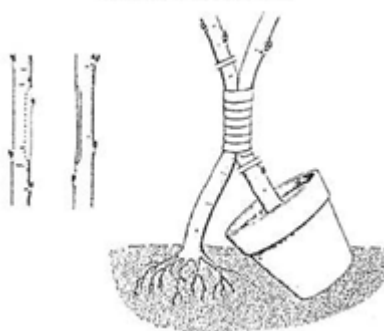
Où se procurer le matériel de greffage ?

L'un des principaux obstacles à la vulgarisation des techniques de greffages au Cameroun est la quasi absence sur le marché du matériel de greffage. Pour des outils comme le sécateur et la pierre à aiguiser, on en trouve dans des magasins de vente spécialisés. L'outil le plus difficile à se procurer est le greffoir, qu'on trouve rarement sur le marché. L'une des solutions que beaucoup adoptent aujourd'hui est de s'acheter le nécessaire à l'étranger, (en France plus précisément) soit par l'intermédiaire de quelqu'un qui voyage, soit en passant une commande par voie de messagerie. Vous pouvez voir le matériel et les adresses de plusieurs fournisseurs par internet. Il suffit de faire la recherche Web sur le mot greffoir. A vous de jouer.

Les techniques de greffage

Les procédés de greffage sont très nombreux. Il en existe aujourd'hui plus d'une centaine. Nombre d'entre eux, issus d'essais hasardeux et fantaisistes, difficiles à exécuter et offrant peu d'avantages, sont très peu employés. Les professionnels n'utilisent couramment que 4 ou 5 procédés de greffage pour multiplier et propager les plantes. Les méthodes de greffage les plus employées sont classées en 5 groupes :

Grefe par approche.



1- Greffe par approche

Dans cette technique, les greffons continuent d'appartenir au moins jusqu'à la reprise aux plantes qui les reproduisent. Pour faire cette greffe, on attache ensemble la branche du greffon et le porte-greffe. On ne coupe ni le greffon ni le porte greffe. La greffe par approche est celle qui réussit le mieux. Le greffon et le porte-greffe sont coupés seulement quand la greffe a réussi.

La plante qui donne le greffon et celle qui donne le porte-greffe doivent être l'une près de l'autre. Il vaut mieux planter le porte-greffe dans un sac ou dans un panier. Ensuite, on approche le porte-greffe de l'arbre qui donne le greffon.

Le porte-greffe doit avoir au moins un an. Vous enlevez une partie de l'écorce sur le porte-greffe et sur le greffon. La plaie peut être large de 2 centimètres et longue de 5 centimètres. Elle peut être plus grande si les tiges sont plus grosses.

Mettez la plaie du greffon sur la plaie du porte-greffe. Attachez-les ensemble très solidement avec une ficelle ou des bandes en plastique.

Quand la greffe a réussi, on doit faire un sevrage. On sépare le greffon de l'arbre qui l'a donné. Vous coupez le porte-greffe au dessus de la greffe, vous coupez aussi le greffon au dessous de la greffe. Vous ne coupez pas une seule fois, mais petit à petit. Faites la coupure de plus en plus profonde.



2-Le greffage en écusson

On prélève juste l'œil dormant sur la plante améliorée avec un peu d'écorce et le porte greffe est préparé en forme de T, et on fait coulisser l'écusson à l'intérieur du porte -greffe de façon à ce que les deux cambium coïncident exactement. Et l'on procède à la ligature en laissant l'œil dormant à l'extérieur. Dans cette greffe, le greffon est un bourgeon.

Préparez le greffon et le porte-greffe, choisissez le greffon sur un arbre qui donne de bons fruits. Choisissez une branche aussi grosse que le porte-greffe, et coupez-la.

Coupez les pétioles des feuilles à demi-centimètre de la branche, n'arrachez pas les feuilles car vous pouvez abîmer les bourgeons.

Le porte-greffe doit être un jeune plant gros de 1 à 2 centimètres. Prenez un greffoir ou un couteau qui coupe qui coupe très bien. Coupez l'écorce du porte-greffe en forme de T à 40 centimètres du sol. Coupez seulement l'écorce, vous ne devez pas toucher le bois qui est sous l'écorce. Avec la queue du greffoir, séparez du bois l'écorce coupée en forme de T, mais ne l'arrachez pas. Attention, ne touchez pas avec les doigts le bois qui se trouve sous l'écorce.

Avec le greffoir, coupez sur la branche un morceau de bois qui porte un bourgeon : c'est le greffon. Ensuite, prenez le greffon entre 2 doigts par la pétiole. Faites 2 coupures sur le bois de chaque côté du bourgeon.

Avec le greffoir, séparez le bois de l'écorce, l'écusson est ce morceau d'écorce sans bois qui porte le bourgeon au milieu. Mettez l'écusson sur le porte-greffe, gardez l'écusson entre les deux doigts et mettez-le sous l'écorce détachée du porte-greffe. Ne touchez pas le dessous de l'écusson avec une ficelle ou une bande en plastique.

Attachez solidement l'écorce pour que l'air et l'eau ne rentrent pas dans la blessure. Vous faites plusieurs tours avec la ficelle ou la bande de plastique pour couvrir toute la partie coupée. Mais ne passer pas la ficelle sur le bourgeon.

Si la greffe réussit, le bourgeon commence à pousser au bout de 4 semaines à peu près. Si elle ne réussit pas, vous refaites la greffe plus bas. Quand le bourgeon pousse et donne des feuilles, coupez le porte-greffe au dessus de la greffe.



3-La greffe anglaise

-Greffon à l'anglaise simple :

Ce type de greffage, très efficace et facile à réaliser est utilisé quand greffons et sujets ont des diamètres voisins. Sur un rameau d'un cm d'épaisseur, faire un biseau bien plat de 3 cm de long; sur le greffon de même diamètre et à un oeil, pratiquer à l'opposé de l'œil, un biseau de même longueur; ajuster les 2 parties, ligaturer, mastiquer le sommet du rameau. Les biseaux doivent présenter une inclinaison similaire, et une longueur égale à environ deux fois le diamètre.

-Greffon à l'anglaise compliquée :

Elle est conseillée parce qu'elle assure une meilleure fixation et de nombreux points de contacts. Le biseau de l'anglaise simple est entaillé verticalement de manière à obtenir 2 morceaux dont le plus haut a une largeur égale au tiers du diamètre du greffon, l'autre étant évidemment de largeur égale aux deux tiers. Les deux languettes formées dans le greffon sont ensuite encastrées dans celles du porte-greffe. Pour cela, il convient de prendre appui sur les plus fines (1/3 de largeur) et de les écarter avant d'insérer le greffon dans le porte-greffe

Au 1/3 supérieur du porte-greffe et au 1/3 inférieur du greffon, on pratique en plus une entaille afin de favoriser une meilleure adhérence des 2 parties.

Les précautions à prendre :

*Vérifier, avant de le mettre en place, que le greffon est bien préparé : l'entaille verticale ne doit pas passer sous l'œil, sinon lors de la pénétration dans le porte-greffe, l'œil se trouverait décollé avec la languette la plus fine. Il est important que le biseau soit à l'opposé de cet œil et 5 mm plus bas au moins. Laisser deux yeux au greffon, de même que pour tous les types de greffes par rameaux détachés.

*Vérifier que les yeux du greffon sont dirigés vers le haut. Que le point de greffe est ligaturé et le greffon mastiqué correctement.



4- La greffe en couronne

Elle est en général utilisée pour reformer les arbres adultes avec de nouvelles variétés. Très simple, cette greffe remplace la fente aisément dans toutes les circonstances. On incise l'écorce longitudinalement sur 3 à 4 cm, on la détache et on place le greffon ; celui-ci est pris face à l'œil qu'on conserve et taillé en simple biseau. Une variante consiste à ne soulever l'écorce que d'un seul côté de l'incision et à rectifier le biseau du greffon pour mieux l'adapter.

Comment procéder pour les agrumes, avocats et manguiers

La production des plants greffés d'agrumes, d'avocats et de manguiers passe obligatoirement par trois étapes fondamentales : la production des porte-greffes, le prélèvement des greffons, et enfin le greffage proprement dit.

Production des porte-greffes

La production des porte-greffes commence par l'obtention des semences, le semis de ces semences dans des pots en polyéthylène non transparents de 30 x 30 cm, ou dans des bacs de germination, le repiquage dans des sachets et se conclut par l'entretien des plants repiqués.

1-Obtention de semences

-Le manguiers : pour cette espèce, plusieurs variétés de semences sont utilisées, pour de meilleurs résultats, vous pouvez aussi utiliser les noyaux de mangues à " chair fibreuse " que l'on rencontre dans la partie septentrionale du Cameroun, plus précisément dans la zone de Ngaoundéré. Les noyaux seront récoltés dans des villages où la grande partie des arbres est de variété choisie. La récolte des noyaux débutera le plus tôt possible lorsque les fruits deviennent suffisamment abondants, pour permettre un semis précoce. On obtient alors des plants assez développés au moment du greffage.

-L'avocatier : il n'existe pas de porte greffes sélectionnés. L'on utilise les gros noyaux des arbres de semis qui sont plus gros que ceux des arbres greffés. Ces noyaux se trouvent généralement en très grande quantité dans la région ouest du Cameroun pendant la saison des avocats. Les fruits qui fournissent les noyaux doivent être à maturité. Les noyaux sont ramassés le plus tôt possible.

-Les agrumes : il est conseillé d'utiliser pour porte-greffes les graines des citranges de variété " Troyer " et " Carrizo " pour greffer les orangers, les mandariniers et les pomélos. Et pour les limettiers et citronniers, d'utiliser plutôt pour porte-greffes les graines des citrus " Volkameriana ". A défaut d'avoir ces variétés dans votre champ, il est recommandé d'acheter les graines des portes greffes dans les institutions reconnues comme l'IRAD (Institut de la recherche agricole pour le développement). Lorsque les arbres semenciers produisent, pour avoir de bonnes semences, il faut récolter les pépins des fruits mûrs en éliminant les graines trop petites, les laver, les désinfecter et les faire sécher sans les exposer au soleil. Le semis doit être fait rapidement, car les pépins d'agrumes perdent rapidement leur faculté germinative.

2-Le semis

Le semis des semences ou des noyaux se fait dans des bacs (noyaux de mangue et d'avocatier) ou directement dans des pots en polyéthylène (graines d'agrumes).

Description d'un bac : un bac est une grande caisse en bois ou en ciment où un agencement des matériaux donnant aération et drainage, ce qui favorise une bonne levée des semences et noyaux. Au fond du bac, il y a par exemple du gravier, au dessus, on met environ 30 cm d'épaisseur de terre franche qu'on peut alléger en y ajoutant de la sciure.

La terre des bacs et des sachets doit être désinfectée avant chaque semis. Pour cela, il faut utiliser la solution fongicide+insecticide+nématicide.

Les semences doivent également être traitées par un fongicide avant d'être semées.

Les noyaux de mangues sont semés la partie concave vers le bas, pour ceux d'avocats, disposer vers le bas la partie plate et large du noyau par laquelle sortira la racine. Les noyaux et les graines doivent effleurer la terre qui les recouvre.

3-Le repiquage

-Manguiers et avocaters : les jeunes plants sont ensuite repiqués dans des pots préalablement désinfectés. Le repiquage a lieu au fur et à mesure de la levée des plantules. On arrose également les plants repiqués au fur et à mesure.

-Agrumes : après avoir semé au départ 4 à 5 graines par pot, l'on repique le surplus dans d'autres sachets en laissant définitivement un plant par pot. Lorsque plants d'agrumes sont repiqués, ils sont plus âgés de plusieurs mois que ceux des manguiers et d'avocaters.

4- Entretien des plants repiqués

On effectue régulièrement l'arrosage et le désherbage, ainsi que des traitements chimiques pour prévenir et combattre des maladies comme la cercosporiose, l'antracnose, et les insectes comme les pucerons, les cochenilles, les psylles, etc.

Le greffage proprement dit

Cette opération doit toujours être effectuée sur des plants bien en sève et en croissance active. Avant de greffer, on prend soin de préparer le greffon et le porte-greffe

Lorsque le porte-greffe a environ la grosseur d'un crayon, il est débarrassé de toutes ses feuilles, de tous ses rameaux latéraux afin d'empêcher l'alimentation de ceux-ci au dépend du greffon. On choisit un endroit où l'épiderme n'est pas très rugueux tout en évitant la partie encore trop verte. Avocats : Cette espèce peut être greffée en fin de saison des pluies sur des semis du mois d'avril. Le pied mère est tendre et doit être greffé en fente de côté. Il peut aussi être greffé par approche. Quand les porte-greffes sont gros de 1 à 2 centimètres, vous pouvez greffer. L'attachage est réalisé avec du plastique à greffer vendu en ruban. Pour les plants qui n'étaient pas suffisamment développer en saison des pluies, on peut greffer en saison sèche ou à la reprise des pluies.

Le rabattage du pied-mère ne doit pas être brutal : lorsqu'on constate que le greffon a repris, on coupe l'extrémité apicale avec l'ongle. Puis lorsque le greffon a émis une première pousse, on rabat progressivement le porte-greffe.

Manguiers : une bonne réussite au greffage nécessite des plants suffisamment développés et aoûtés. Un diamètre de 1 centimètre convient, on greffe dans la zone dont l'écorce est encore verte, mais aoûtée. La greffe en fente et la greffe en anglaise compliquée produisent d'excellents résultats. Après le greffage, l'on recouvre le greffon d'un capuchon de plastique jusqu'à ce que le bourgeon terminal démarre. Le greffage des manguiers est généralement effectué en début des saison des pluies, au moment de la reprise de la végétation. On peut alors avoir une réussite supérieure à 95%.

Agrumes : les agrumes sont généralement greffé par écussonnage suivi d'un rabattage du pied-mère dès que l'écusson est collé. Le pied-mère est sectionné juste au dessus du greffon. Il faut greffer à hauteur minimale de 40 cm au dessus du sol pour éviter la contamination des plants par la terre du sol.

Les conditions de succès du greffage

Si la réussite de vos greffes dépend en grande partie de votre habileté, des conditions et des principes sont à connaître et à respecter pour assurer un bon pourcentage de succès : bonne affinités pour les parties à assembler, assemblage minutieux, vigueur réciproque, choix de la bonne époque de greffage, soins après greffage.

L'affinité

Il n'y a pas d'affinité possible s'il n'existe pas une très bonne affinité entre le sujet et le greffon. En effet dans ce cas la soudure ne se produit pas. L'expérience a montré que si sujet et greffon appartiennent à un même genre, la greffe est presque toujours possible. S'ils appartiennent à des genres de la même famille botanique, elle est plus difficile mais reste possible et s'ils appartiennent à des familles différentes, elle s'avère impossible.

L'assemblage

La soudure entre greffon et sujet n'est possible que par le contact intime de leur zone de circulation active de la sève élaborée se trouvant sous l'écorce. Lors de la greffe, la circulation de la sève est interrompue et c'est au niveau de cette zone que se formeront des tissus cicatriciels provoquant la soudure et rétablissant la circulation de la sève. Il est donc primordial de veiller à ce que les zones génératrices du greffon et du sujet soient le plus possible en contact. C'est à ce stade que l'habileté du greffeur est indispensable. On emploie généralement des ligatures pour renforcer cet assemblage.

La vigueur réciproque

Dans la mesure du possible, choisissez un sujet et un greffon dont l'état de végétation, la vigueur et la robustesse sont pratiquement identiques. Si l'équilibre entre les vigueurs est bon, le sujet et le greffon présentent un diamètre égal au-dessus et au-dessous du niveau de la greffe. Si l'équilibre est mauvais, le greffon peut-être d'un diamètre supérieur à celui du sujet ou, à l'inverse, celui du sujet supérieur à celui du greffon.

La saison de greffage

La majorité des greffes doit se réaliser dans la période où la sève est en abondante activité. Pendant la saison des pluies, la sève circule mieux. Il faut faire les greffes en ce moment là. Mais ne greffez pas quand le tronc est mouillé. Si vous greffez pendant la saison sèche, arrosez beaucoup le porte greffe pendant une semaine avant de greffer. Ne greffez pas pendant les heures chaudes, le soleil sèche la plaie. Ne greffez pas non plus quand il y a beaucoup de vent.

Le témoignage d'un greffeur : Yiampho Moïse, pépiniériste greffeur au SAILD. Yaoundé

" La qualité des plants est déterminante pour s'attirer la clientèle. "
Propos recueillis par Irénée Modeste Bidima

Qu'est-ce qui vous a amené au greffage des arbres fruitiers?

Je suis devenu greffeur pour des raisons de services, c'est une technique que j'avais toujours voulu connaître, mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Il faut dire je suis un technicien d'agriculture de métier. Il y a une dizaine d'années j'étais employé dans la Ferme Ecole du SAILD (Service d'appui aux initiatives locales de développement) à l'Ouest du Cameroun quand j'ai été affecté à Yaoundé pour m'occuper de la pépinière du SAILD. Cette pépinière étant destinée à produire aussi des plants d'arbres fruitiers greffés, je suis donc amené à apprendre le greffage, et c'est dans ces conditions que j'arrive dans cette activité.

Comment avez-vous appris à greffer, quelles difficultés avez-vous rencontré ?

J'ai été formé à l'INADES (Institut africain pour le développement économique et social) Formation, puis je me suis perfectionné sur le plan pratique avec l'aide d'un collègue qui travaillait avec moi à la pépinière et qui maîtrisait déjà cette technique. La plus grosse difficulté a été dans la manipulation et la maîtrise du greffoir, ce qui n'est pas aisé et les premiers temps ont été émaillés de quelques blessures. Dès que l'on s'exerce régulièrement avec cet outil, on acquiert progressivement l'habileté. Mon apprentissage a pris environ 1 an.

Quelles difficultés rencontrez-vous aujourd'hui dans l'exercice de ce métier de pépiniériste greffeur ?

Les principales difficultés que je rencontre se situent essentiellement dans l'obtention du matériel végétal pour greffer comme les greffons et les graines de porte-greffe. Nous les achetons le plus souvent à l'IRAD de Nkolbisson pour plus de sécurité sur la qualité, mais il se pose de plus en plus le problème de disponibilité, car leur parc à bois est de plus en plus abandonné. Nous mêmes ne disposant pas de parc à bois, je suis obligé de courir après les premiers clients du SAILD dont les arbres produisent déjà pour avoir des greffons. A défaut je suis contraint de me rendre à Njombé qui entretient encore un peu bien ses vergers, à Foubot ou à Kismatari pour les agrumes.

Peut-on dire que le métier de greffeur est un métier difficile ?

C'est un métier difficile, surtout sur le plan physique parce que l'on travaille courbé, ce qui entraîne le mal de dos et des articulations de temps en temps, l'on travaille sous le soleil, ce qui est souvent très fatiguant. Parfois nous faisons face à des serpents, à des fourmis quand nous prélevons des greffons sur arbres en brousse. Parfois il manque certains matériels sur le marché, vous êtes alors obligé de trouver des méthodes d'adaptation pour vous en sortir.

Combien coûte les plants de fruitiers greffés du SAILD et qui sont ceux qui achètent ?

Nous vendons nos plants à 1200 F CFA l'un. Nos clients viennent de tous les horizons : nous avons les paysans, les fonctionnaires, les hommes en tenue, les hommes d'affaires parce que tout le monde s'intéresse à l'agriculture. Des fonctionnaires achètent de plus grandes quantités car disposant d'un peu plus de moyens, pour créer de grandes exploitations. Dans la vente, ce sont les plants de fruitiers greffés qui sont les plus demandés.

Arrivez-vous à satisfaire les demandes en plants qui vont sont adressées ?

Non, je suis très loin de satisfaire la demande quantitative. Mais sur le plan de la qualité, je peux

vous répondre par l'affirmative. J'ai régulièrement des gros clients qui viennent acheter 500, 600 voire même parfois plus de 1000 plants, à ce rythme je n'arrive pas à satisfaire toute la demande, car j'utilise un espace assez limité pour ma pépinière, et l'absence d'un parc à bois fait cruellement défaut.

Quels satisfactions ou avantages tirez-vous tiré de ce métier quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut se lancer dans ce métier ?

Je demanderais à toute personne qui veut se lancer dans le greffage, de ne pas se précipiter, de commencer pas bien se former au greffage. Ensuite, je peux dire que c'est un métier qui nourrit bien son homme quand on est honnête pour produire des bons plants. Il ne faut pas donc pas aller greffer n'importe quoi pour vendre aux gens ; cela va vous rattraper par la suite. Quand quelqu'un remarque déjà que vous produisez de bons plants, non seulement il vous sollicite lui-même pour continuer de s'approvisionner en plants, mais aussi, il vous vante à d'autres personnes. C'est ainsi que vous gagnez d'autres marchés et que vous vous faites des relations. La qualité des plants est déterminante pour s'attirer la clientèle. Ma première satisfaction est que je suis fier de par mon travail et mes plants de répondre aux attentes de mes clients. En dehors du travail, des gens me sollicite de temps en temps pour des interventions dans leurs exploitations et me donne parfois des cadeaux.

Kismatari : Un pôle de développement de la culture des fruitiers

Kismatari est une petite localité située à quelques encablures de la ville de Garoua dans le Nord Cameroun qui abrite l'un des plus grand verger expérimental de la sous région Afrique centrale. Pour nous édifier sur l'apport de cette structure dans le développement de la culture des fruitiers, nous avons M. Sali Bourou, chercheur à la Section Fruits de L'IRAD (Institut de la recherche agricole pour le développement) Garoua.
Propos recueillis par Denis Bambe

" Kismatari doit devenir un conservatoire du matériel végétal sain au Cameroun et dans la sous région "

La Voix du Paysan : Depuis un certain temps on parle de la vulgarisation des arbres fruitiers, quel est l'état des lieux de la recherche sur les agrumes dans la province du Nord.

M. Sali Bourou : Tout est parti de la création du verger expérimental de Kismatari. Les enjeux de la création étaient importants. En effet le Nord Cameroun est dominé par les cultures annuelles (coton, maïs, arachide, sorgho, etc.). Les habitudes alimentaires sont tributaires de cette situation, ceci confère un seuil de consommation en fruits de 19 kg par habitant/ an ; alors que les normes recommandées par la FAO pour une alimentation équilibrée sont de 70 kg par habitant / an. Les fruits consommés proviennent en majorité de la partie sud du pays, principalement les avocats, les oranges, la banane, etc.

La zone présente par ailleurs de nombreux atouts, avec des disponibilités en eau importantes, lac Tchad, barrage de Lagdo, fleuves Benoué et Logone, ainsi que d'autres lacs et rivières. Mais il faut irriguer une partie de l'année ; le coût de l'irrigation étant alors un élément déterminant dans l'implantation des vergers. Le Nord Cameroun est indemne de la plupart des redoutables maladies virales, fongiques et bactériennes des agrumes telles que : la Tristeza, le Greening et la Cercosporiose du fait semble t-il de l'aridité de son climat. Cette situation relativement " saine " va donc favoriser la mise en œuvre de l'antenne fruitière de Kismatari afin de devenir un conservatoire du matériel végétal sain au niveau national et régional.

LVDP : Quels sont les objectifs visés par la création du verger expérimental de Kismatari ?

M. SB : Les objectifs assignés au verger de Kismatari sont :

- Sélectionner du matériel végétal de qualité ;
- Etudier les facteurs limitants des cultures fruitières en climat soudano-sahélien ;
- Mettre au point des méthodes de culture adaptées aux conditions pédoclimatiques et humaines du nord Cameroun ;
- Former des personnes intéressées par l'arboriculture (greffeurs, pépiniéristes, stagiaires)
- Pépinière, mise au point des techniques de greffage (agrumes – manguiers)

LVDP : A ce jour, quels sont les acquis de la recherche à la suite de la création du verger expérimental de Kismatari ?

M. SB : Le verger couvre une superficie de 50ha, et la pépinière a un potentiel de production de 20 000 plants par an actuellement, qu'il est possible d'étendre. Depuis 1985, ces travaux ont conduit à l'introduction de :

- 140 variétés d'agrumes dont 11 variétés de porte-greffes qui sont des plants produisant des fruits non comestibles ;
- 71 variétés de manguiers ;
- 02 écotypes d'anacardier et une douzaine de lignée de goyaviers ;

En marge de cela des antennes relais ont été créées dans les zones à écologie différente de celle

de la Bénoué. Ces deux antennes sont situées à Meskine (dans la zone de Maroua) et Yagoua, elles ont des superficies de 15 ha et 10 ha respectivement et une capacité de production de 500 et 300 plants par an.

LVDP : Qu'en est-il de la vulgarisation proprement dite des arbres fruitiers ?

M. SB : Déjà nous louons fortement l'effort de la Société de Développement de Coton (SODECOTON) à travers son Projet Eau Sol Arbre (ESA) avec qui nous travaillons en synergie pour la même cause celle de l'accompagnement des différents acteurs (pépiniéristes). Avec l'avènement du Programme d'Amélioration du Revenu Familial et Rural dans les Provinces Septentrionales (PARFAR), nous développons la même synergie en regroupant les pépiniéristes en vue de les former sur les techniques d'exploitation.

LVDP : Quels conseils donnerez vous à producteurs qui aimeraient se lancer dans l'exploitation des arbres fruitiers ?

M. SB : Il faut croire en l'activité, respecter le calendrier des différentes opérations depuis la mise en place de la pépinière à la récolte, maîtriser les différents circuits de commercialisation et enfin se rapprocher des techniciens que nous sommes pour un éventuel appui.

NB. Type de greffage : fente de côté, en écusson, ou en greffe anglaise ;

Le greffon du manguier a généralement la taille du bic.